LE F.ILS D'A.DRIEN D.ANSE

HAROLD RHÉAUME

ÉCHO

REVUE DE PRESSE

MAINTENANT
55 000 EXEMPLAIRES
VOIR
www.voir.ca
Québec
Du 30 novembre au 7 décembre 2000 Vol. 9 no 47
55 000 exemplaires · Gratuit à Québec — Région 1,50 $ · www.voir.ca
écho
HAROLD RHÉAUME
LE RETOUR DU FILS PRODIGUE
ACTUALITÉ_RAGING GRANNIES
MUSIQUE_ANGELA HEWITT, NAZARÉ PEREIRA, JACQUES BERTIN
CINÉMA_CYBERWORLD 3-D À IMAX, L'INDESTRUCTIBLE
LIVRES_HARRY POTTER
THÉÂTRE_LES EXERCICES DE CONVERSATION ET DE DICTION FRANÇAISES POUR ÉTUDIANTS AMÉRICAINS, ROMANZO D'INFANZIA
HUMOUR_MICHEL MPAMBARA
ARTS VISUELS_MARC SÉGUIN

« Rhéaume livre une oeuvre franche et émouvante, une mise à nu qui a gagné la sympathie du public. »

Frédérique Doyon
La Presse, 20 mai 2000

LE VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2000

LE SOLEIL
ARTS ET VIE

CRITIQUE

La voix du silence

Écho : l'heure de l'authenticité pour Harold Rhéaume

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil. com

L'heure est à l'authenticité. Dans l'ombre, Harold Rhéaume ne fait pas cachette de son trac, qu'il passe en se réchauffant. Sueurs froides et cœur chaud. Puis la soirée commence. Une soirée chez un ami, qui vous reçoit en toute simplicité, qui se confie à bâtons rompus. C'est *Écho*, soliloque par gestes de Harold Rhéaume, présenté hier, ce soir et demain, à 20 h, à la salle Multi de Méduse.

Au-delà de l'apparence, c'est la transe partance pour le pays du dedans. Le premier accent est tout ce qu'il y a d'intimiste. Il a l'air de dire, avec ses mains : « Dessine-moi un visage... »

Ce geste papillonnant de la main ressemble à l'envol d'un humble secret, que nous apprendrons à la fin. Une tranche de vie s'achève. Rhéaume s'assied à son bureau et joue sur une console portable, modifiant les éclairages, changeant la musique. Il a aussi fait le montage sonore, avec un goût très sûr. Un *one man show*, d'un bout à l'autre, mais avec une technique ultralégère comme un papillon.

Autre tableau, évoquant l'univers concentrationnaire d'une discothèque. Danse sociale et vie en bocal, sous vide. Village primitif. Mais au milieu de ses *sparages*, le danseur ne veut, au fond, que graver dans l'air du temps son petit message inconnu, inaudible.

Retour à la coulisse, qui fait partie de la scène. Il se déshabille comme s'il était seul. Au fait, il l'est. La prochaine tranche fait contraste. De son veston, il se fabrique une jupe dont les manches lui font de molles jambes de poupée. Trouvaille. Sous l'éclairage qui lui tombe dessus comme une épée de Damoclès, le visage osseux et expressif voudrait parler...

Intermède drolatique, quand Rhéaume fait de la danse à claquettes... pieds nus, puis avec des bas. Les rires fusent. Ils redoublent quand le danseur se saisit du sofa pour mimer une mini-comédie musicale semée de gestes manqués, comme un Fred Astaire de cirque. Très amusant.

Retour à la musique de danse, façon rhythm'n blues. Au bout d'un moment, la musique change, passant du comique au pathétique, mais le danseur s'entête à faire ses *steppettes*. Refusant la fin de la récréation, il rage et tape du pied.

Finalement, il lui faut admettre qu'avec le temps, la piste où l'on évolue se rétrécit. Et c'est alors que le danseur se souvient qu'il n'avait qu'une petite voix à faire entendre, une petite note à ajouter au Grand Orchestre. Mais y a-t-il une oreille pour entendre ?

Conquis tant par l'aspect divertissant du solo que par son pouvoir d'introspection, le public a réservé une très bonne main à Harold Rhéaume, pour la première, hier soir.

Rappelons que sa compagnie, Le Fils d'Adrien Danse, présente également un trio, *Les Cousins*, samedi et dimanche, à 14 h, à Méduse.

ARCHIVES LE SOLEIL

Le public a réservé une très bonne main à Harold Rhéaume, pour la première, hier soir.